JIM.fr
JOURNAL INTERNATIONAL DE MEDECINE

# La bataille de la prise en charge de l'autisme s'invite sur le JIM

Publie le 19/10/2013

Réponse à l'editorial de Bernard Golse dans le JIM
Par Franck Ramus*

***Paris, le samedi 19 octobre 2013 – Il y a quelques semaines, le JIM publiait une tribune du professeur Bernard Golse, chef du service de pédopsychiatrie à l'hôpital Necker regrettant l'orientation prise par le gouvernement avec son nouveau plan de lutte contre l'autisme. Il déplorait notamment que la défiance vis-à-vis de la prise en charge psychanalytique et psychiatrique, nourrie par de nombreuses familles, ait trouvé un aussi solide écho au sein des représentants des pouvoirs publics (***Plan Autisme la raison n'est pas au rendez-vous***). Cette prise de position est aujourd'hui véhémentement critiquée par Franck Ramus, directeur de recherches au CNRS (Laboratoire de Sciences Cognitive et Psycholinguistique) qui n'hésite pas à attaquer personnellement le praticien (et le JIM au passage !). Cette réponse (qui pourrait en appeler d'autres) témoigne de la virulence du débat sur le sujet.***

Dans son éditorial du 14 septembre 2013 dans le Journal International de Médecine, M Golse commence par regretter que l année 2012 ait été « une authentique catastrophe à l'égard de la psychanalyse ». Se faisant, il revèle sa préoccupation première à savoir la survie de la psychanalyse, bien plus que le sort des enfants autistes. Pourtant, si la psychanalyse est sur le déclin en France, il est difficile de l'imputer a la grande cause nationale 2012, à un lobbying malveillant ou a une ministre trop zélée. En France, comme partout ailleurs dans le monde auparavant, la psychanalyse decline du fait de son absence d'efficacite prouvée, et de son incapacité chronique a produire des données factuelles a l'appui de la validité de ses théories et de ses pratiques L'année 2012 consacrée à l'autisme n'en a été que le révélateur pour beaucoup de citoyens et pour les pouvoirs publics.

## Enjeux financiers : qui a le plus à perdre ?

M Golse dénonce des enjeux commerciaux « certaines methodes educatives préfèrent bien sûr se vendre à une famille sur 150 plutôt qu'à une famille sur 3 ou 5000 ». S'il est vrai qu'aux USA on peut observer des dérives commerciales autour de l ABA, rien n'oblige à reproduire ce modèle en France Les interventions efficaces peuvent et doivent être implémentées dans des institutions publiques sur financement public. Dans les faits, les familles françaises qui souhaitent avoir recours a ces méthodes pour leur enfant peinent à trouver une offre en reponse à leur demande. Elles en sont souvent réduites à s'expatrier (en Belgique, en Suède ou aux USA), à créer des associations pour former et recruter des professionnels répondant a leur besoin, ou à se former a ces méthodes pour prendre en charge elles-mêmes leur enfant. La réalité du terrain est aux antipodes de l'inondation agressive du marché suggeree par M Golse De fait, s'il y a des intérêts financiers en jeu, c'est plutôt du côté du public qu'il faut regarder La prise en charge d'un enfant autiste coûte 600 à 1000 €/jour en hôpital de jour, 180 à 300 €/jour en institut médico-éducatif, bien plus que les methodes qualifiées de « commerciales » par M. Golse, et a fortiori que l'inclusion d'un enfant à l école avec une auxiliaire de vie scolaire. Ces sommes sont payees avec une docilite etonnante par la Sécurite Sociale, bien que l'efficacité de ces prises en charges soit totalement inconnue car jamais évaluée [1]. Des milliers de professionnels vivent ainsi de l'autisme via les financements et les remboursements accordés à leurs employeurs par l Etat et la Securité Sociale. Voilà un conflit d'intérêt que M. Golse se garde bien de déclarer.

## Attaque directe

En allant présenter son livre à différents interlocuteurs politiques et administratifs, M. Golse dit avoir « eu la faiblesse de croire que le vent avait tourné ». Effectivement, le vent a tourné, mais pas dans le sens attendu. Aujourd'hui, il ne suffit plus d écrire un livre pour le grand public français pour s'auto-proclamer « expert » et pour être pris au serieux par les pouvoirs publics Dans les domaines pointus de la recherche médicale et scientifique, l'expertise ne s'établit que par les publications dans les revues internationales. Les experts français de l autisme se nomment Catherine Barthélémy (104 articles sur l'autisme, h-index [2]= 40) [3], Marion Leboyer (94 articles, h= 53), Gilbert Lelord (55 articles h=25), Catalina Betancur (53 articles, h= 33), Thomas Bourgeron (50 articles, h= 31), Joelle Martineau (51 articles, h=21), Richard Delorme (33 articles, h=21). Jean-Louis Adrien (32 articles, h= 14), pas Bernard Golse (7 articles [4], h= 9).

## Querelles de chiffres et de définition

M. Golse reitere son affirmation selon laquelle la prevalence de l'autisme est très faible (1 cas sur 5 ou 10 000 [5], contre 1 cas sur 160 selon les dernières etudes internationales [6]), affirmation qui repose sur une classification nosologique idiosyncrasique reconnue exclusivement par les pédopsychiatres psychanalystes français [7][8], et qui ignore toutes les données épidémiologiques, génétiques, cérébrales et cognitives collectees sur les troubles du

spectre autistique sur les vingt dernieres années.

La reférence eternelle à l'Amérique

M. Golse affirme que « même en Amérique du Nord, les professionnels commencent à se défier du tout éducatif qui ne peut être qu'une impasse ». On aurait aime quelques références à l'appui de cette affirmation. Car si personne ne croit que les interventions éducatives recommandees pour les enfants autistes font des miracles ou marchent pour 100 % des enfants, il ne semble pas que les psychiatres nord-américains envisagent pour autant d'embrasser la psychothérapie institutionnelle à la française, basee sur l'observation et l'interprétation freudo-lacanienne des comportements « singuliers » des enfants autistes, ou encore sur les notions de « moi-peau » « d'enveloppe psychique », de « contenance » et sur des pratiques telles que le packing [9] ou la « pataugeoire thérapeutique »

## La preuve par le contre-exemple

De même, lorsque M. Golse affirme caricaturalement « Tous les jours, des parents viennent nous trouver en nous disant leurs déceptions face aux méthodes éducatives employées de manière forcenee et exclusive » quelques temoignages authentifiables auraient été les bienvenus. Car à ce jour, une seule association (« La main à l oreille »), représentant essentiellement une seule personne (sa presidente Mme Mireille Battut) défend publiquement la prise en charge psychanalytique de l'autisme et rejette les approches comportementales, quand plus de 10 000 familles réunies au sein du collectif Autisme demandent exactement le contraire, et quand plus de 13 000 personnes ont signe la pétition pour défendre les orientations du 3ème plan autisme et les recommandations de la HAS

Le Journal International de Médecine se destine « à tous les praticiens pour qui la science ne s'arrête pas aux frontières de la France » Un tel éditorial, en promouvant l'idée que la science doive s'arrêter aux frontieres de la pédopsychiatrie française, n'est-il pas contraire aux objectifs affichés du journal ?

* directeur de recherches au CNRS

[1] Néanmoins les maigres données disponibles suggèrent que les bénéfices de ces approches de « psychothérapie institutionnelle » pour les enfants autistes sont tres faibles. Cf. Ramus, 2012, Dans l'autisme, tout ne marche pas, même si on met le paquet. [2] Le h-index est une mesure composite de la production et de l'influence d'un chercheur. Un h-index de 50 indique que la personne a publié 50 articles qui ont éte cités au moins 50 fois [3] Recherche bibliographique réalisée sur la base de données ISI Web of Science Nombre d'articles sur l'autisme publiés dans les revues internationales Topic=(autis*) AND Language=(English) AND Address=(France) , stratification par auteur en utilisant la fonction Refineresults H-index déterminé par auteur (tous articles confondus) avec la fonction Citation report. [4] Dont 2 en dernier auteur et 0 en premier auteur. [5] Bernard Golse, Liberation, 27 avril 2010. [6] Organisation Mondiale de la Santé. (2013) Mesures globales et coordonnées pour la prise en charge des troubles du spectre autistique(Vol EB133/4). Genève Organisation Mondiale de la Santé [7] Classification française des troubles mentaux de l'enfant et de l'adolescent - R2012. Correspondances et transcodage - CIM10 - 5e édition Roger Misès (dir.). Presses de l'EHESP. 2012 / 15 x 23 / 128 p. / 978-2-8109-0082-4. [8] Cf. Ramus, 2012, Peut-il y avoir une exception française en médecine ? Lemonde fr. 26/09/2012 [9] Amaral, D., Rogers, S J., Baron-Cohen, S., Bourgeron, T., Caffo, E., Fombonne E., . . . van der Gaag, R. J (2011). Against le packing a consensus statement. J Am Acad Child Adolesc Psychiatry, 50(2), 191-192 doi 10.1016/j jaac.2010.11.018 La présentation, le titre et les intertitres sont de la rédaction du Jim.

Copyright © http //www jim.fr